

[Texte]

Mr. Lang: Yes, although I would prefer to put it this way, the lack of adequate money appropriated for the purpose, which is the normal reason for needing the warrant.

Mr. Barnett: I will not quibble on that last interpretation, Mr. Chairman. Thank you.

Mr. Ritchie: Mr. Minister, because of that portion of the spending in 1972 that was not covered by employer and employee contributions there was a shortfall of approximately \$175 million. It says in Clause 2 that it shall be repaid in such manner and on such terms, and so on, by the Minister of Finance. Can the Minister of Finance or the government forgive both the interest and principle? What authority or statute says that this repayment has to be made out of the fund.

Mr. Lang: In effect, you are asking me for a legal interpretation and I am here in place of the Minister of Manpower and Immigration rather than the Minister of Justice. To facilitate matters, I would say that the requirement of repayment on such terms and conditions would not support an interpretation that the terms and conditions could be such that there would be no repayments. In other words I think the repayment is clearly indicated and the only thing that is there for the Minister to prescribe is the exact terms and conditions of the repayment.

Mr. Ritchie: It says:

... and the repayment thereof and the interest thereon, if any, ...

I would presume the words "if any" imply that it is discretionary, that if the government, through the Minister of Finance, felt that the Unemployment Insurance Fund should not repay these then it could be forgiven.

Mr. Lang: I think that relates to the fact that there is no interest chargeable on those advances which relate to the amount of money the government will have to pay eventually.

Mr. Ritchie: I do not think this is very clear, Mr. Minister.

Is there anything in the Act or in the financial arrangements that the government in effect cannot forgive moneys advanced on behalf of the employer-employee shortfalls.

• 1630

Mr. Lang: That is my offhand opinion but I really would like to check that more thoroughly.

Mr. Ritchie: Would you care to give me an opinion later on?

Mr. Lang: I would be glad to look into it.

Mr. Ritchie: How is the new rate made? We have had some experience obviously when in the year 1972 the rate was not high enough to cover 4 per cent. Who makes the new rate? Is it automatic? Must it be made, and can the rate of 1972 be applied to 1973 with the same shortfall? Is there anything in the act that requires the rate to be raised?

Mr. Lang: The Commission is under obligations in the act. It is the Commission which actually revises the rate in accordance with the terms of the statute. Section 63 is the relevant one to look at.

[Interprétation]

M. Lang: Oui. Quoique je dirais plutôt que le besoin d'un mandat s'explique par le fait que les fonds prévus étaient insuffisants.

M. Barnett: Je m'abstiendrai de commencer une controverse à propos de cette dernière interprétation, monsieur le président. Merci.

M. Ritchie: Monsieur le ministre, une somme d'environ \$175 millions de dollars a manqué parce que les contributions des employeurs et des employés n'étaient pas suffisantes en 1972. Il est dit à l'article 2 que le déficit doit être remboursé, selon les termes fixés, par le ministre des Finances. Le ministre des Finances ou le gouvernement ont-ils le pouvoir de renoncer à ce remboursement? Quelle est l'autorité qui décide de ce remboursement?

M. Lang: Vous me demandez une opinion juridique, toutefois, je suis ici en ma qualité de ministre de la Main-d'œuvre et de l'immigration, et non pas en tant que ministre de la Justice. Je dirais toutefois qu'il n'est pas possible d'interpréter la liberté de fixer les conditions comme étant la liberté de renoncer au remboursement. Autrement dit, le remboursement doit avoir lieu et tout ce que le ministre a à faire est d'en fixer les conditions précises.

M. Ritchie: Il est dit:

... et le remboursement de la somme avec l'intérêt, le cas échéant ...

J'imagine que les mots «le cas échéant» signifient que le gouvernement ou son ministre des Finances peuvent renoncer aux intérêts lorsqu'ils sont d'avis que l'assurance-chômage ne devrait pas les rembourser.

M. Lang: Je pense qu'il s'agit plutôt du fait qu'il n'y a pas d'intérêt pour les sommes que le gouvernement avance sur sa propre contribution.

M. Ritchie: Je pense que ce n'est pas très clair, monsieur le ministre.

Est-ce qu'il est dit dans la Loi ou dans les accords financiers que le gouvernement n'a pas le droit de renoncer au remboursement de fonds avancés du fait que les contribu-

tions des employeurs et employés n'étaient pas suffisantes?

M. Lang: Oui, mais il faudrait que je le vérifie.

M. Ritchie: Pouvez-vous nous donner une réponse exacte plus tard?

M. Lang: Je m'en occuperai.

M. Ritchie: Comment le nouveau taux est-il calculé? Visiblement, en 1972 le taux n'était pas suffisamment élevé pour couvrir les dépenses jusqu'au seuil de 4 p. 100. Qui est-ce qui fixe le nouveau taux? Est-ce automatique? Est-ce qu'il serait possible que le taux de 72 soit appliqué en 73 et qu'il y ait le même déficit? Est-ce que la Loi exige la révision du taux?

M. Lang: La Loi fixe certaines obligations pour la Commission. C'est la Commission qui révisé le taux selon les dispositions légales. C'est l'article 63 qui en parle.